

**Dictée « loufoco-logique » 2017**  
**de l'Association des Amis d'Alphonse Allais**  
**« La Crémaillère 1900 » - Samedi 18 novembre**

**La petite bande des cinés**

Quoique étant arrivées à un âge où les fards bretons extraits d'algues au rythme des marées et où les onguents les plus raffinés ne peuvent plus grand-chose pour les vieilles dames à rides prononcées et aux cheveux devenus d'une canitie immaculée, ces trois pétulantes Montmartroises à l'alacrité inaltérable n'engendrent pas la mélancolie !

Tous les samedis matin, elles se retrouvent, à dix heures et demie, chez un commerçant natif d'Amsterdam – un Amstellodamois, donc –, venu s'installer non loin de la place du Tertre dans les années quatre-vingt. Ce soi-disant marchand devin leur débite alors à titre amical, avec une emphase déjantée et drolatique, ses prédictions pour la semaine à venir. Pour cela, il déchiffre le proche destin de chacune dans une décoction exclusivement de feuilles de verveine, de badiane, voire de sauge, car, selon lui, les tilleuls mentent. Prudent et retors, ce faux mage de Hollande délivre, telles les pythies, des oracles sibyllins !

D'un abord amène, comme tous les margoulin et les démagogues, ce quincaillier avéré spécialiste ès clous, crochets et vis, entre autres, a fait de son immense magasin une vraie caverne d'Ali Baba pour les bricoleurs de l'arrondissement, où circulent sans se presser nombre de matous. C'est donc dans ce capharnaüm où passent les chats lents au milieu des clients que, tous les midis, prenant la pause, il a exploité – et continue d'exploiter – le filon consistant à prédire aux nunuches qui l'ont consulté ce qu'elles souhaitaient qu'il leur dît.

... Après avoir enregistré sans bourse délier les bobards du cartomancien, nos trois amies enchaînent, dans un beau bar voisin, par leur traditionnel verre solidaire : un galopin de sauternes bien frais. Depuis longtemps, pour elles, les demis pression sont bannis, le pastis tricard et la Vittel honnie. À la table d'à côté, un mec en est au whisky – c'est du rye –, et la nana au kirsch...

Fans de bandes des cinés, elles se ruent ensuite vers leur brasserie préférée, non pas pour y engloutir, tout de même, des steaks dare-dare, mais afin d'y déguster presque en cinq sec, hélas, des soles meunière sans entraîner pour autant de maux d'estomac ni de drames des chyles, encore moins une trop fidèle gastro.

Avec ces séances à treize heures tapantes, faire une cure de ciné n'est vraiment pas une sinécure !